

poliment qui il est, d'où il vient, à quel religion il appartient, et de qui il tient le pouvoir qu'il exerce de prêcher.

L'Europe lance tous les jours des milliers d'étrangers sur nos rives... Parmi ces émigrés, il y en a qui nous viennent avec un caractère non seulement équivoque, mais complètement perdu; disons le mot, il y en a qui nous arrivent après avoir mille fois mérité la corde. Je ne veux pas dire que M. Roussy soit nécessairement de ce nombre... Non, assurément, mais il me semble que, nous Canadiens, nous mériterions le mépris qu'une foule d'Européens ont pour nous, si nous étions toujours prêts à environner de notre respect le premier aventurier qui, s'affublant d'un titre qu'il a pris je ne sais où, vient se poser en apôtre d'une nouvelle religion.

M. ROUSSY, (prenant alors son casque et son manteau,) Je m'en vais, c'est un guet-à-pens qu'on m'a préparé. M. Chiniquy manque à la parole d'honneur qu'il m'a donnée—il m'insulte en disant à entendre que je suis un aventurier sans principe.

M. CHINIQUEY—M. Roussy se méprend étrangement, s'il croit que je veuille l'insulter. Un pareil dessein est loin de ma pensée—mais il me semble que tout homme qui a quelque respect pour soi-même a droit de savoir à qui il parle, avec quelle espèce d'homme il discute... C'est pour remplir la promesse que j'ai faite d'éloigner toute question personnelle, pendant la discussion, que je demande en ce moment à M. Roussy qui il est, d'où il vient, à quelle religion il appartient: qui lui a donné mission de prêcher et d'expliquer l'Evangile: ou de quel droit il se pose en apôtre au milieu de nous, si personne ne lui a donné pouvoir de prêcher. La discussion n'est pas commencée. La proposition que je fais, n'est donc pas contraire à la parole d'honneur que j'ai donnée de ne pas faire rentrer des questions de personnalité pendant la discussion.

Lorsque M. Roussy a demandé de nommer un président, aidé de dix autres personnes, pour décider sur les questions de personnalité ou de forme qui s'élèveraient entre nous deux, il supposait nécessairement qu'il naitrait, dans la discussion, quelques-unes de ces questions. Et la surprise que ce monsieur feint de manifester, ne me paraît qu'un misérable prétexte de nous échapper et de ne pas continuer une discussion dans laquelle il a plus d'une raison de craindre que l'avantage ne sera pas de son côté.....

D'ailleurs, M. le Président, ce n'est ni M. Roussy, ni moi mais vous, et vous seul, qui devez juger cette question; et M. Roussy doit en passer par votre jugement, s'il a quelque respect